

71. Réotier, le 17 février 2024

(3)

Olivier Peyre, février 2024

Ayant vu ce que je voulais vérifier concernant les dégâts en altitude liés aux inondations, je vais voir un coin qui me tient à cœur avant de redescendre.

Image 1 : beauté des gros mélèzes



Beauté des gros mélèzes d'altitude en hiver.

Image 2 : beauté des lieux



Bien-être du rayonnement du soleil sur la neige.

Image 3 : encore un bel arbre remarquable



Par leur taille, leur osmose avec les lieux, la circonférence de leur tronc et leur âge, ce sont bien des arbres remarquables.

Image 4 : les crocus sont toujours là



Et ils enchantent les lieux.

Image 5 : arrivée à une vieille cabane



2100 m d'altitude. Une vieille cabane abandonnée depuis longtemps, au pied de Roche Charnière, même si Pascal le berger y met les filets d'un parc.

Image 6 : repos sous un beau mélèze



Je me repose un instant dans l'herbe sèche, sous un vieux mélèze. J'y suis bien.

Image 7 : au-dessus, Roche Charnière



Un replat enneigé, des drayons mi enneigés, puis les pentes et la roche totalement libres.

Il est temps de redescendre, mais par les adrets dégagés.

Image 8 : dans les prairies de Bouffard



Avec en face la neige, très haute, vers 2000 m, sur les montagnes de Saint-Crépin et d'Eyglies.

Image 9 : le vallon de Bouffard



Et une partie de ses chalets.

Image 10 : les chalets de Bouffard au zoom



Une nouvelle fois merci à ceux qui les rénovent, les entretiennent et les font vivre.

Image 11 : Réotier, tout simplement



Beauté de Bouffard. Je descends sous l'alpage, fais un tour sur les territoires de Champcella et de Saint-Crépin.

Image 12 : les Preyts



Je suis descendu d'un étage. C'est le hameau des Preyts ou « Es Schpreyts » sur la commune de Saint-Crépin, vers 1450 m d'altitude.

Image 13 : les Preyts



Pour la vision globale du hameau sur ce replat.

Image 14 : du vert



Forêt de sapins je suppose, qui change des mélèzes, traversée par un GR qui me ramène sur Réotier.

Image 15 : et à nos sentiers



Près de la ruine du Pré d'Eymars.

Il y avait ici autrefois un grand replat herbeux que les Roteirolles étaient venus irriguer avec un long canal prenant son origine au torrent du Villard. Nous avons dégagé ce canal de l'Adrech pour en faire un sentier. Pour les promeneurs l'avantage en est qu'il est horizontal et c'est bien lorsqu'on ne veut plus trop se fatiguer. Merci Camille pour tes marques.

Image 16 : arrivée au torrent du Villard



Vue vers l'aval. Je regarde s'il y a des dégâts. Non, juste de l'herbe couchée et des branchettes amassées, ce qui est normal après une montée des eaux.

Image 17 : le torrent du Villard



Une petite cascade sur le torrent du Villard, là où le sentier le traverse et rattrape un autre canal horizontal, en rive droite cette fois-ci.

Image 18 : le torrent du Villard



Vue vers l'aval au lieu du franchissement. Le lit est embarrassé mais depuis longtemps.

Image 19 : le ravin du Clot



Les marques des inondations sont plus nettes que dans le torrent du Villard, parce qu'il est moins habitué à recevoir d'importantes quantités d'eau. Il nous faudra améliorer ce passage.

Image 20 : l'aqueduc ruiné



Au même endroit, l'ancien aqueduc de bois continue à se détériorer.

Image 21 : le canal de Beauregard



Ce canal sert toujours aux arrosages, il est en bon état.

Image 22 : le canal de Beauregard



Ce canal est maintenu en bon état par des corvées annuelles. L'eau en est retirée à la fin des arrosages. Merci Jean-Michel.

Image 23 : le canal de Beaugard



Il me ramène toujours à la même altitude vers ma voiture.

Image 24 : Truchet



Truchet : passé, présent et avenir. Vue imprenable sur l'antenne-relais et les totems de notre siècle.

Sortir des torrents fait voir qu'il n'y a pas que les cours d'eau qui ont été affectés par les inondations du 1^{er} décembre dernier. Les chemins aussi, à un degré moindre certes, du moins tant qu'on ne les a pas parcourus. Quant aux canaux en plaine on sait déjà qu'il y aura beaucoup de travail avant de pouvoir à nouveau arroser.

C'était bien d'aller à la rencontre de la montagne hivernale entre deux parcours de torrents impactés par les inondations. La montagne est toujours aussi belle, j'ai juste trouvé que les crocus étaient un peu en avance cette année, mais peut-être que je n'y suis plus assez allé ces dernières années en cette période-là.

La prochaine fois, avec la visite de la partie la plus haute du torrent du Palps en amont des Isclasses, ce ne sera pas la même histoire.